

Quand je pense à ce père que je ne verrai
plus
Décédé seul comme tant d'autres à cause de
la rue
Que j'ai retrouvé après de longues années
Là où ses compagnons n'ont personne à qui
manquer
Qu'est ce qui vit en moi? L'espoir peut être...
Qu'un jour tout cette misère s'arrête
Mais qu'enfin son histoire me soit connue
De par ces hommes et femmes qui ne
connaissent pas la rue
Et qu'enfin, un jour nos dirigeants en soient
surs
La misère tue ils n'ont qu'à tenter l'aventure
Pour ma part je paye le lourd tribu
Des retrouvailles funestes, un père que je ne
verrai plus

Anthony